



3377

obs. sur une congestion
des foyes, dans la substance
du péricrâne

[Handwritten flourish]



ARC 24 d. 38

10 conversion de long corneille en que l'expression lui fait par l'air
une très petite note en effet une autre corneille de

il antérieur par ce cas c'est bon remarque dans l'air nous

exploration; la surcoupe totale met, la cellule d'appareil sur
cote de charge double des bords la partie de garniture d'acier, la
refus

observation sur une Congestion de sang
dans la substance du péricrâne

Un homme de 49 ans, demeurant en province, après quelques attaques de colique néphrétique, se plaignoit d'une douleur habituelle plus ou moins vive à la région des lombes, et s'appercut enfin qu'il rendoit de plus en plus grande quantité avec ses urines: elles étoient même souvent sanguinolentes. il avoit des douleurs vagues tantôt dans une partie, tantôt dans une autre, mais il souffroit plus continuellement à l'avant bras droit le long de l'os du rayon. ces douleurs s'appaisoient ordinairement lorsqu'il étoit au lit. il y avoit environ dix huit mois, qu'étant à Paris, il fut surpris subitement, en jouant aux cartes, d'une douleur fort vive dans la poitrine au côté gauche, et qui répondoit sous le tétin. les secourus ne furent point différés; on fit saigner le malade sur le champ; et la crise vint neuf fois en deux ou trois jours: on le tira du danger d'une attaque aussi imprévue, l'avoit vu ^{vaincu}, mais la douleur persista ne fut pas entièrement détruite: elle ^{se fit} ^{to jours} ^{forte} ^{se fit} ^{quelques fois} ^{plus} ^{forte} depuis, et même quelque fois ^{de la sensation en étoit} fort aigue: quand on portoit les ~~main~~ ^{doigt} sur l'endroit où cette douleur répondoit, le malade paroissoit la ressentir plus vivement. ~~Christien~~ ^{depuis quel temps} ~~parce qu'il n'y avoit~~ ^{il étoit devenu} ~~plus~~ ^{d'une maigreur et d'une faiblesse} ~~rien~~ ^{extrême}. il avoit une toux sèche, et étoit essoufflé peu peu qu'il fit de mouvement, car malgré son état, ^{sa} ~~la~~ ^{vivacité} de son tempérament, il s'en donnoit quelque fois plus que ses forces ne paroissoient pouvoir le permettre.

inquiet sur son état, il envoya à Paris
il consulta d'abord bonne heure ^{un médecin pour le consulter} les personnes les plus sages
à Paris, on le conduisit par l'expédition qu'on lui fit alors. ^{de son}
qu'il étoit ^{malade} étoit pulmonique. il eut quelque défiance
de cet jugement, lorsque la poitrine étoit la partie de
son corps qu'il sentoit la moins malade. ^{les} ~~quelques~~
avantures ^{malheureuses} de sa jeunesse, et celle qu'il avoit eue dans
un âge plus mûr depuis un traitement méthodique,
et nécessaire, lui faisoient quelques doutes sur la cause primitive de
tous les maux. il vint à Paris au commencement de
mois d'août dernier. il consulta les personnes qui ont
la plus de réputation en médecine et en chirurgie.
la maladie des reins étoit évidente, elle fixa
principalement l'attention des consultants, et fut regardée
avec raison comme l'accident le plus urgent. les avis
furent d'abord partagés sur la cause ^{antécédente} ~~véritable~~; il
y avoit des soupçons suffisants pour la croire vénéreale,
mais dans l'état des reins où le malade étoit, on ne
put convenir que des secours palliatifs, pour
l'administration desquels ils se concertèrent aux soins
de M^r. Boudier médecin de la faculté de Paris
et aux siens. après les préparations convenables
faites avec le plus de précaution, le malade avoit
eu quelques frictions légères, qui pouvoient adoucir les maux
il avoit été mis à l'usage du lait pour toute nourriture
au bout de 15 jours il en eut une indigestion accompagnée
d'une fièvre violente, et qui fut suivie d'un cours de ventre
colliquatif rebelle à tous les remèdes. le malade
desperoit journellement. quelques jours avant la mort
il eut une attaque d'hémorrhagie après considérable
cet accident par ^{le} ~~le~~ calma un peu par les ^{moyens} ~~secours~~
qu'on employa à cet effet, cependant le malade mourut
en s'efforçant d'inspire quelques caillots de sang qui le
suffoquèrent.

à l'ouverture de son corps que je fis en présence de M.
Drouin et de quelques apistans, nous trouvâmes tous les viscères
du bas ventre bien constitués, à l'exception des reins. Le gauche
étoit fort gros et d'une consistance molle. Tout l'intérieur
étoit en suppuration. Il y avoit une trentaine de pierres dures
la plus grosse ressembloit ^{par sa figure et par son volume} à une fève de mauvais fèves,
les autres étoient beaucoup plus petites. Le rein droit ~~étoit~~
étoit aussi gonflé et abîmé, mais il ne contenoit point
de pierres. Le tissu cellulaire qui l'environne étoit attaqué
d'inflammation gangréneuse.



je n'ay trouvée dans les observations aucun exemple
d'une semblable conversion dans la substance du
poumon : la formation n'est cependant difficile
ni à concevoir ni à expliquer, et ces accidens n'est
peut être pas si rare qu'on pourroit le présumer. Les
circonstances qui donnent lieu à une pareille tumeur
dans d'autres parties ~~me~~ ^{font} des éclaircissemens
sur la manière dont elle-ci a pu se former.

on sait en general que le sang épanché hors des
vaisseaux se coagule, et qu'il forme des concrétions de
caractère différent, suivant la forme de l'extravasation.
nous voyons, ^{à l'ouverture de} par l'ouverture d'une veine de sang s'insinuer
dans les cellules voisines du voisinage, s'y coaguler,
et former une tumeur connue sous le nom de trombe,
lorsqu'une artère des extrémités a été ouverte par quelque
cause extérieure, si le sang s'épanche dans les parties
il y perd sa fluidité, et il forme une tumeur que
l'on nomme anévrysme faux : cette tumeur n'est bonne
pas au voisinage de l'artère ouverte : si l'on ne s'oppose
promptement à la sortie du sang par les moyens efficaces,
il se coagule et se fixe au doigt dans l'interstice de la partie,
il se coagule partout où il a pénétré, la tumeur
augmente à proportion de la quantité et de la vitesse
avec laquelle le sang sort par la plaie de l'artère, le
membre se gonfle et s'oppressant avec douleur, et il tombe
bientôt en gangrene, parceque le retour du sang qui
circule dans les vaisseaux sains de la partie, est empêché
par ^{la compression} ~~la compression~~ que fait sur les veines, celui qui est
extravassé. Dans ces sortes d'extravasations, on trouve le
sang en caillots informes, s'épanchant et se confondant
avec et dans le tissu cellulaire, enfin les caillots nient

pas de texture régulière que l'on voit dans la concretion
que j'ai trouvée dans le péricrâne. Ces exemples ne peuvent
donc pas nous conduire à faire connaître comment s'est
formée cette concretion. De plus il est certain par la
raison et par l'expérience que la rupture d'une artère ou
d'une veine intérieure, capable de fournir en peu de temps
une certaine quantité de sang qui s'extravaierait dans le
tissu des parties vivantes ne pourrait pas le fixer, et
fora promptement: il n'y auroit d'ailleurs rien dans l'extra-
vasation du sang faite par une ouverture telle que nous
la supposons, qui put déterminer l'ordre et l'arrangement
des couches sanguines uniformes, tels qu'ils sont dans la
concretion que j'ai montrée à l'Académie?

Pour que le sang prenne cette disposition de couches posées
régulièrement les uns sur les autres, il faut qu'il s'épanche
en suintant par une ouverture ^{assez} petite, qu'il soit le
peu de temps ^{dans une plus large ouverture} de la par des parties circon-
voisines ^{offertes} d'une résistance, ^{très opposée} qui soit ^{à l'écoulement}
quant les uns des autres, ^{qui} empêchent le sang de s'insinuer
dans l'intérieur des parties. Et les conditions posées on n'aura
pas de peine à concevoir la formation convenable de la forme
des concretions ~~sanguines~~ ^{sanguines} dans la cavité par couches ~~posées~~ ^{posées} uniformes.

Je en: petit a parlé dans les mem. de l'Acad. R.
des sciences, année 1736 de cette espèce de congestion. L'ob-
jet en est intéressant; c'étoit un anévrysme faux par des
hémorragies consécutives, à la suite de l'ouverture de l'artère
supplé de bras. on avoit employé d'abord la compression avec
peu de succès pour arrêter la plus hémorragie. la plaie des parties
qui recouvrent l'artère avoit été bien cicatrisée, mais la
compression n'avoit pas été continuée assez longtemps pour
que le caillot qui fermoit l'ouverture de l'artère fut



parfaitement consolidés au vaisseau, un effort que fit le
 malade produisit une hémorragie par un des points de la conférence
 du caillot; car il ne l'étoit pas détaché tout à fait; il avoit au
 contraire contenue presque toutes les adhérences à l'ouverture de
 l'artère; ~~car~~ le sang fut donc obligé de passer par dessus le caillot
 et d'en former un second en se coagulant sur le premier; une
 troisième hémorragie produisit une seconde couche sur le premier
 caillot qui servit de base et de noyau à toutes les couches qui
 se formèrent successivement par de nouvelles hémorragies.
 la consistance des couches sanguines, et la facilité avec laquelle
 on les separe les unes des autres, font bien voir qu'elles ~~ne~~
^{peuvent} être formées que par des hémorragies successives et non par
 un écoulement de sang qui se seroit fait sans interruption:
 il faut que chaque couche ait eu le temps de se durcir pour
 que le sang qui vient après, fasse une couche distincte, et
 ne se confonde pas avec le sang qui a produit la couche
 formée immédiatement auparavant. ces ^{petits} ^{aussi} faits
 des réflexions ingénieuses que solides sur des différences
 couches, et il est le premier qui enrichi de pathologie en
 fait pour combattre l'illusion que ~~peut~~ ^{peut} faire un anévrysme
 faux coarctif, ^{qui} ~~qui~~ ^{quelques} ~~quelques~~ ^{peuvent} être
~~confondus avec un anévrysme vrai~~, est adre comme une
 dilatation de l'artère. cette erreur peut avoir des suites
 dangereuses ^{dans la pratique}. ces ^{fautes} ^{qui} ^{ont} été dans le cas de
 faire des observations sur cette espèce de maladie en a tiré
 des conséquences extrêmement utiles; ^{des instructions par lesquelles} ~~pour la pratique~~
~~on a~~ ^{on} ajouté une perfection très avantageuse à la méthode
 d'opérer dans ces sortes de cas. cela n'est pas de ^{mon} ~~mon~~ sujet;
 ces ^{fautes} ^{qui} ^{ont} été dans le cas de ^{mon} ~~mon~~ sujet;
 ce ^{je} ^{ne} ^{peux} ^{pas} ^{en} ^{parler} ^à ^{l'assemblée} ^{de} ^{l'académie} ^{de} ^{l'académie} ^{de} ^{l'académie}
 raisonnée les arts et des sciences, si comme sous le nom
 d'encyclopédie.

et ne puis pas le publier
 de ses observations sur cette
 matière; j'en ay parlé pour
 satisfaction.

t en
 observat
 gélus

aiguement une hémorragie dans la pleurone spongieuse du péricard,
et donner lieu à des concrétions sanguines. ^{Il paraît} lorsque il y a
une infinité de perforans qui ont eu des fluxions le fortissime
et qui en agens été guéries pour la conduite des plus
habiles médecins, se sentent néanmoins toute leur vie
d'une douleur fixe dans un endroit déterminé de la
poitrine. ^{ou d'un point fixe,} c'est là l'unique symptôme qu'on peut attribuer
à la présence de la congestion de sang, dans le ^{malade} ~~poumon~~
qui fait le signe de ^{cette} observation, il se couchait à peine
à droit et à gauche; il dormait à plat sans que son
incommode ^{d'être fatiguée} davantage. On juge ordinairement
que les douleurs fixes qui restent à la suite des
inflammations de poitrine sont un effet de l'adhérence
des poumons à la plèvre; mais cette idée ^{a peu ou pas} ~~n'est~~
reflective; personne ignore qu'on a trouvé des poumons
adherens sans qu'ils eussent été exposés à de telles douleurs;
d'ailleurs l'on applique constamment les poumons aux
côtes; ils ne s'en éloignent jamais, ainsi le travailleur
n'a jamais lieu; ce serait cependant ce travaillement
prolongé qui devrait être la cause des douleurs ^{permanentes} habituelles,
qu'on remarque à la poitrine ^{la même adhérence aux adhérences du}
^{de la compression de la mécanique de la respiration, provient}
ces idées. ces douleurs peuvent venir de la présence d'une
concrétion sanguine; il y a des cas où l'on trouve le péricard
avec beaucoup de probabilité. ^{mais, direz-vous, quand on}
aurait une parfaite certitude de cette ^{maladie} ~~maladie~~ comment
y remédier? on ne peut résorber une congestion sanguine
qui a acquis la même nature que la chair; il n'y a
à l'évidence aucun remède qui puisse fondre ces sortes de
concrétions; ^{cela est évident.} mais comme l'expérience nous montre quelle

sont susceptibles de faire des progrès par des augmentations
 peu à peu, on pourroit ^{l'appui d'un bon} ~~correction~~ ce progrès. la certitude des
 connaissances chirurgicales pour nous éclairer dans ce cas. ^{toutes}
 les vus doivent être dirigées à procurer la consolidation du
~~propre sang~~ ^{propre sang} ~~la~~ ^{la} ~~caillot~~ ^{caillot} pour y recourir
 on emploiera ^{utilisant} ~~avec~~ ^{avec} les saignées et les narcotiques.
 Les saignées pour la réunion de ces deux caillots est capable de causer
 le mouvement du sang et l'irritation des solides. Ne pas
 la faire et de procurer le repos de la partie, repos
 spirituel pour la consolidation du caillot à l'insu de
 la saignée. Les grands praticiens ont toujours employé
 avec succès les narcotiques avec les saignées dans les
 inflammations de poitrine. Je ne puis que les remarques
 que je viens de faire fournir un nouveau motif
~~que par le repos~~ ^{que par le repos} ~~de la partie~~ ^{de la partie} ~~pour en rendre l'usage~~ ^{pour en rendre l'usage}
 encore plus recomman-
 dable.

+ Sans dans celles dont la cause est
 * Sans que l'on
 interne, qu'on dans celles qui sont
 d'origine des vides, pourvu que l'on
 * on a pu être prévenu
 très souvent par ^{le moyen} ~~l'usage~~ de
 ces remèdes des congestions
 sanguines. ^{dans les cas où ces}
 qu'on en fait.



n° 62.